

Voltairenet.org

Réseau Voltaire

Élections aux USA : lettre du général Delawarde

par Général Dominique Delawarde

Plutôt que de savoir qui sera finalement déclaré vainqueur de l'élection présidentielle US, le général Delawarde s'étonne de la volonté médiatique de ne pas considérer les fraudes, pourtant évidentes.

RÉSEAU VOLTAIRE / PARIS (FRANCE) / 13 NOVEMBRE 2020

ESPAÑOL ITALIANO



Mes chers amis,

Nombre d'entre vous m'ont demandé quel était mon opinion sur les événements qui se sont déroulés aux USA entre le 3 novembre et ce jour dans le cadre de l'élection présidentielle. Ma double casquette d'expert du renseignement et de spécialiste des États-Unis m'a valu de nombreuses questions que je résumerai en deux grandes séries :

1 – Y-a-t-il eu fraude électorale et l'hypothèse d'un coup d'État visant à inverser le résultat de l'élection est -elle crédible ?

2 – Si Biden devait être élu le 8 décembre prochain et intronisé le 20 janvier 2021, quelles conséquences faudrait-il attendre de sa prise de pouvoir.

Je vais m'efforcer de répondre clairement à ces deux questions dans les lignes qui suivent.

*

Conflits d'intérêt de l'auteur ?

Il est important pour chacun d'entre vous de savoir, avant d'entamer la lecture de ma lettre, si son auteur a un quelconque conflit d'intérêt pouvant orienter son propos sur le sujet traité.

Ma réponse est non. J'ai bien vécu aux USA, dans le Kansas, sous administration démocrate (Clinton) entre 1995 et 1998, époque dont je garde un excellent souvenir. J'ai effectué de multiples autres séjours aux USA, avant et après cet épisode professionnel, pour rendre visite à ma nombreuse famille proche qui compte 3 de mes sœurs et 48 de leurs descendants directs, tous citoyens états-uniens et résidant dans divers États gouvernés tant par les démocrates que par les républicains. J'ai visité 46 des 50 états de l'Union. La « *Meritorius Service Medal* » US m'a été remise à l'été 1998 dans un pays sous leadership démocrate. Je ne suis membre d'aucun des principaux partis politiques français (LR, PS, RN, Insoumis, LREM-Modem, EELV).

Si ma sévérité s'exerce parfois avec véhémence sur les « gouvernances » états-uniennes, démocrates ou républicaines, elle ne s'adresse jamais au peuple US qui, comme beaucoup d'autres peuples, est plutôt généreux et sincère, mais naïf et manipulé. Je suis devenu très réservé, voire hostile à l'Otan, ayant constaté ses dérives depuis 1990, dans le cadre de mes fonctions [1]

Mon expérience du renseignement m'a conduit à n'accorder qu'une crédibilité de plus en plus faible à l'énorme majorité des agences de presse et des médias mainstream, occidentaux en particulier [2].

Je n'apprécie pas l'action et/ou « l'influence puissante et nocive des lobbies » transnationaux sur la marche du monde, que ces lobbies soient financiers, médiatiques, communautaires, ou de toute autre nature.

L'auteur ayant mis les choses au clair, passons au vif du sujet.

Contexte pré-electoral de la présidentielle américaine

Depuis l'échec d'Hillary Clinton à l'élection de 2016, les USA se sont profondément divisés en 2 camps irréconciliables, qui se détestent et sont désormais engagés dans un combat « à mort ». Contrairement à ce que les gens pensent en France ou en Europe, ces deux camps ne sont pas les camps républicain et démocrate qui ne constituent que les parties émergées de l'iceberg. Ces deux camps sont les tenants de deux conceptions du monde opposées : les « souverainistes » et les « mondialistes ». On retrouve les représentants des « mondialistes » majoritairement chez les démocrates, mais on en trouve aussi, en moindre proportion, chez les républicains.

À la tribune de l'Assemblée générale de l'Onu, le 24 septembre 2019, Donald Trump a clairement choisi son camp, exprimé sa vision du monde et déclaré la guerre aux mondialistes en déclarant : « Comme mon pays bien-aimé, toutes les nations présentes dans cette enceinte ont une histoire, une culture et un héritage qu'elles chérissent et qui méritent d'être défendus et célébrés, et qui nous donnent une force et un potentiel particulier. Le monde libre doit embrasser ses fondations « nationales ». Il ne doit pas chercher à en faire table rase et à les remplacer... » [3]

Il a ajouté quelques secondes après : « Si vous voulez la liberté, soyez fiers de votre pays, si vous voulez la démocratie, accrochez vous à votre souveraineté, si vous voulez la paix, aimez votre nation. Les chefs d'état avisés font toujours passer l'intérêt de leur propre pays en premier. L'avenir n'appartient pas aux mondialistes, l'avenir appartient aux patriotes. L'avenir appartient aux nations indépendantes et souveraines qui protègent leurs citoyens, respectent leurs voisins et acceptent les différences qui rendent chaque pays spécial et unique.

Chacun peut comprendre qu'un tel discours puisse susciter l'adhésion d'une large part de la population US : plus de 73 millions de votes « Trump » comptabilisés en novembre 2020 soit 10 millions de plus qu'en 2016 où il avait obtenu moins de 63 millions de suffrages)..... Pour tous ceux qui croyaient que Trump était en perte de vitesse, ce + 15 % est une immense surprise, comme en 2016. Le camp des mondialistes ne peut évidemment pas accepter un tel « discours-programme ». Il va donc faire tout ce qui est en son pouvoir pour barrer

la route de la ré-élection au président sortant. Majoritaire dans « l'État profond US » (*Deep State*), contrôlant la finance et les GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazone, Microsoft et Tweeter), contrôlant aussi la quasi-totalité des médias mainstream et des agences de presse anglo-saxonnes et européennes, le camp des mondialistes va coordonner l'action de ses « bras armés » pour tenter de sortir Donald Trump de la présidence des USA.

Le président Trump, de son côté, n'est ni stupide, ni seul. Il dispose d'un très fort soutien populaire, d'une majorité au Sénat, à la Cour Suprême et 27 des 50 gouverneurs des États de l'Union sont républicains. À la Chambre des représentants, il vient de réduire l'écart qui séparait son camp républicain du camp démocrate de 12 sièges (pour l'instant...) Il a mis en place une administration fédérale qui lui est majoritairement fidèle (pas totalement ...). Il a changé une majorité des juges fédéraux. Il a résisté victorieusement à deux tentatives de l'État profond et des démocrates de le destituer (L'affaire du Russiagate montée de toute pièce dès 2016 et qui a fait flop parce qu'elle était « bidon » et que les enquêteurs, les juges et l'opinion publique US ont fini par s'en apercevoir, et la tentative de destitution par la Chambre des représentants qui a tourné court au Sénat en 2019...

Par ailleurs Trump est lucide lorsqu'il dit dans son dernier discours électoral, du 2 novembre 2020, en Caroline du Nord : « S'il y a une chose que j'ai faite au cours de mon mandat, c'est de mettre en évidence la malhonnêteté des médias. » Les médias mainstream US ont toujours suscité et soutenu les actions anti-Trump. [4]

C'est donc dans ce contexte de tensions extrêmes et au terme d'une campagne électorale au cours de laquelle tous les coups les plus tordus ont été observés, de part et d'autre, que survient le scrutin du 3 novembre 2020.

Les médias et les instituts de sondage ont-ils été honnêtes, lors de la campagne électorale ou ont-ils cherché à manipuler l'opinion ?

Les médias mainstream US, tout comme les médias européens d'ailleurs, ne brillent pas par leur honnêteté, leur pluralité et leur impartialité. Contrôlés par une poignée de milliardaires, ces médias

défendent les causes et les intérêts qui sont ceux de leurs « patrons », membres actifs ou simples collaborateurs de l'État profond. Tous les moyens sont bons, y compris, les mensonges les plus éhontés. On met en évidence tout ce qui porte préjudice à l'adversaire (Trump), on occulte tout ce qui pourrait porter préjudice au camp que l'on défend (Biden). Les journalistes ne peuvent faire carrière que s'ils se soumettent et/ou s'autocensurent. On se trouve aujourd'hui dans une situation de « guerre de l'information » électorale [5]. Le commun des mortels a beaucoup de difficultés à s'informer correctement [6].

Depuis 4 ans déjà, ces médias US, parfaitement relayés par les médias « frères » européens n'ont eu de cesse, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, de noircir l'image du président Trump dans l'opinion publique US, occidentale et mondiale. Dans les mois précédant l'élection, ils se sont appuyés sur des sondages largement biaisés pour faire croire au peuple états-unien et au monde, comme en 2016, que l'élection était « pliée » et qu'une grande vague démocrate allait submerger le pays. Pour ne donner que l'exemple de la Floride, une forte majorité des sondages dans les 4 jours précédant le scrutin donnait Biden gagnant de 1 à 5 points. C'est Trump qui l'a emporté de 3,4 points. Les écarts constatés entre ces derniers sondages et le résultat du scrutin sont tels qu'ils ne relevaient pas de la marge d'erreur, mais du mensonge manipulateur, intéressé, et ...éhonté. Ces sondages et articles mensongers ont été appliqués à la quasi totalité des États de l'Union. Les scores de Trump et du parti républicain, au jour de l'élection, ont révélé l'ampleur de ces « mensonges-manipulateurs » médiatiques et sondagiers pré-électoraux.

L'hypothèse d'une fraude importante appliquée à quelques États clefs le jour du scrutin est-elle crédible ?

Mon intime conviction me dit que oui car il y a, à mes yeux, trop d'indices concordants pour permettre à la meute « médiatique » occidentale, dont nous savons qui la contrôle, de me convaincre du contraire. Les présidents chinois et russes ne s'y sont pas trompés en attendant la proclamation du résultats officiels, qui n'interviendra que le 8 décembre, avant de féliciter le vainqueur, lorsqu'il sera vraiment connu [7].

Voici les éléments qui me font douter de l'honnêteté du scrutin.

1 - Il y a eu cette précipitation curieuse, voire suspecte de la meute médiatique US, suivie par la meute « sœur » de l'UE dont nous savons qui la contrôle, à vouloir imposer un vainqueur alors que les résultats officiels de 5 ou 6 États ne sont pas encore connus. Nous savons tous que ces médias US sont « partisans » et qu'ils sont les plus farouches adversaires de Trump. Nous connaissons leur habitude récurrente à vouloir critiquer, contester, modifier, ne pas reconnaître, remettre en cause tous les résultats électoraux qui ne leur conviennent pas sur la planète (Syrie 2014, Venezuela 2018, Bolivie 2019, Biélorussie 2020 pour n'en citer que quatre). Nous connaissons aussi leur propension à vouloir promouvoir, voire imposer le candidat qui leur convient même lorsque celui-ci est très minoritaire dans le pays (France 2017, Bolivie 2019, Biélorussie 2020, Navalny qui ne représente strictement rien en Russie, mais qui nous est « vendu », par nos médias, comme le challenger numéro un de Poutine.)

2 – Il y a ces actions très inhabituelles de Google, Facebook, Youtube, Twitter censurant purement et simplement le Président en exercice des États-Unis, en agissant de concert et simultanément. Cette collusion évidente de ces grandes sociétés de service, dont nous savons qui les contrôle, n'est tout simplement pas « naturelle », ni démocratique ...

3 – Pour la première fois dans l'histoire des USA, le vote par correspondance a été massivement utilisé puisque plus de 42 % des électeurs qui se sont exprimés l'ont fait par correspondance (plus de 64 millions). Il est mondialement reconnu que ce type de vote favorise la fraude électorale.

Le vote par correspondance a d'ailleurs été supprimé en France en 1975 parce qu'il était jugé propice à la fraude électorale [8].

Il est, soit dit en passant, étrange que des députés de la majorité LREM cherchent aujourd'hui à rétablir, en France, le vote par correspondance, en profitant de l'opportunité « Covid » [9].

Auraient-ils l'intention, eux aussi, de rouvrir plus largement les possibilités de fraude en France et de faire bourrer les urnes de leur circonscription pour se faire réélire au prochain scrutin ?.....

Prétendre aujourd'hui qu'il n'y a pas eu la moindre fraude électorale aux USA avec 64 millions de votes par correspondance n'est tout

simplement pas crédible. Sans reprendre à mon compte l'ensemble des fraudes dénoncées par les républicains, et énumérées dans un article repris par *Profession Gendarme* [10] je retiendrai, tout de même, un seul exemple, reconnu par les deux partis, démocrate et républicain, et qui est donc ni contestable, ni contesté.

Selon son propre aveu au *New York Times*, Abigail Bowen, la greffière des élections du comté de Shiawassee dans le Michigan a ajouté, par erreur selon elle, un zéro en trop au décompte des voix de Joe Biden. Au lieu d'entrer 15 371 voix en faveur du démocrate, son équipe en a ajouté 150 371. La touche 0 n'étant pas, sur un clavier d'ordinateur, voisine de la touche 5 ou de la touche 3, plaider l'erreur involontaire paraît bien étrange Elle ajoute avoir été notifiée de l'erreur 20 minutes plus tard et l'avoir corrigée ensuite. (Heureusement que quelqu'un s'est aperçu de cette erreur dont tout semble indiquer qu'elle était volontaire...)

C'est très bien que cette erreur ait été rectifiée, mais cela pose tout de même questions : _Combien d'« erreurs » de 0 de ce genre ont-elles été commises, volontairement ou non ? ... _Combien d'« erreurs » de ce genre ont elles été repérées, notifiées et corrigées ? ... Combien de ces « erreurs » ont-elles été validées dans le décompte final ?

Un candidat, démocrate ou républicain, est-il fondé ou non à demander un recomptage lorsque l'écart dans le résultat est dans la marge des 1 % dans un des États de l'Union ? Cela ne se fait-il pas dans toutes les démocraties dignes de ce nom ? Est ce aux médias de proclamer un vainqueur sans disposer de résultats validés ?

J'observe que, dans cette marge de 1 %, se trouvent les résultats de 5 États qualifiés de *swing states* : L'Arizona, la Géorgie, le Wisconsin, la Pennsylvanie et le Nevada [11] Dans ces 5 États, Trump était en tête, mais Biden aurait repris l'avantage de quelques milliers de voix dans tous ces États grâce à l'arrivée opportune, miraculeuse, massive et soudaine, en fin de dépouillement du scrutin, de votes par correspondance qui lui auraient été très, très, très favorables.

Vous l'aurez compris le vote par correspondance est, pour moi, la porte ouverte à la fraude. Lorsque ce vote par correspondance est massif, la fraude peut être importante et largement suffisante pour inverser un résultat dans la marge des 1 %. Il est infiniment peu probable qu'il n'y ait pas eu de fraudes. Je me garderai bien de dire à

qui elles ont profité et je ne suis pas sûr qu'on puisse en avoir un jour toutes les preuves. Je dis simplement que les médias mainstream « bisounours » US et européens qui aimeraient refuser à Trump le droit aux recomptages, aux enquêtes et aux vérifications mais qui, lorsqu'il s'agit d'autres pays, sont très regardants sur les comptages, et crient facilement « à la fraude électorale » ne se grandissent pas. Nous savions que la France et ses journalistes qui se moquent du perdant présumé, parce qu'il s'appelle Trump, donnaient l'image d'une « médiocre'atie », mais doit-elle devenir aussi une média'cratie qui tente de nous imposer nos Présidents et tout ce qu'il faut penser, sur tous les sujets ?

Abordons maintenant le deuxième objet de ma lettre.

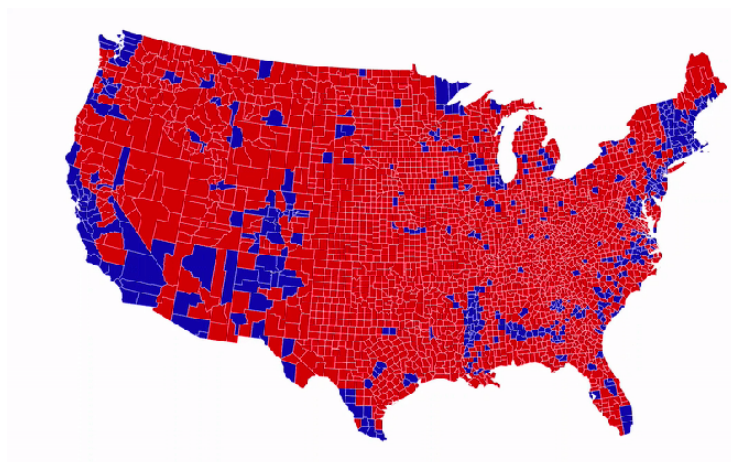
Si le « mondialiste » Biden devait être élu le 8 décembre et intronisé le 20 janvier 2021 quelle évolution peut-on en attendre pour la planète, l'Europe et la France ?

Biden est un homme âgé, dont chacun sait qu'il n'a plus toute sa tête (Il sera dans sa 79ème année le 20 janvier prochain). Pour cette seule raison, s'il devait être élu, il serait sous influence et ne prendrait ses décisions que sur les conseils et le « contrôle étroit » de son entourage proche, émanation du « *Deep State* » et composé de « mondialistes » purs et durs. C'est d'ailleurs cet entourage qui l'aura aidé à l'emporter, c'est cet entourage qui gouvernerait, en fait, les USA. Parce qu'il est d'obédience « néoconservatrice », cet entourage est résolument pro-Israël et pour le maintien d'une hégémonie absolue des USA sur la planète. L'étude approfondie de cet entourage (biographies, ascendances, réseaux et communauté d'appartenance) serait très révélateur mais, hélas, peu surprenant. Nous avons les mêmes chez nous. Il faudrait donc s'attendre à une multiplication des ingérences agressives US aux Proche et Moyen-Orient (Liban, Syrie, Irak, Iran), au profit d'Israël bien sûr, mais aussi aux frontières de la Russie, en mer de Chine et en Amérique du Sud. Cette nouvelle équipe de gouvernement, bras armé du « *Deep State* », créera les prétextes s'ils n'existent pas et instrumentaliser la nébuleuse terroriste, comme elle l'a toujours fait dans le passé, pour l'aider à justifier ses ingérences. Trump a réussi à réduire graduellement et considérablement les

bombardements US sur la planète (47 000 bombes en 2017, 16 000 en 2018, 12 000 en 2019 et 928 en janvier + février 2020 (dernières données connues) [12]. Il a rapatrié dans son pays nombre de ses soldats déployés, notamment aux Proche et Moyen-Orient. Sous son premier mandat, la coalition occidentale a tué beaucoup moins de monde que sous les mandats de son prédécesseur. Si une équipe mondialiste s'empare de la maison blanche, des tendances inverses pourraient se remettre en place dès le printemps 2021... et le sang se remettre à couler... L'Otan n'a toujours pas compris qu'elle devrait et aurait intérêt à mettre un terme à ses dérives.

La mauvaise nouvelle est qu'une administration Biden chercherait aussi à impliquer l'Otan, le Royaume uni, la France et l'Union européenne dans tous les coups tordus que ses stratèges néoconservateurs pourront imaginer [13]. La mauvaise nouvelle pour la France est que sa dépendance économique (dette et CAC40) et la servilité grandissante à l'égard des USA de ses élites, formées pour ça, ne lui permettront pas de refuser toutes les invitations US à se joindre à ses coalitions de circonstance pour des causes douteuses.

La bonne nouvelle tient dans le fait que, de part et d'autre de l'Atlantique, les peuples commencent à ouvrir les yeux. Que ça plaise ou non à nos médias, à nos politiques et à notre opinion publique manipulée, le « souverainiste » Trump a obtenu 15 % de voix de plus qu'en 2016 (73 millions). Ses partisans tiennent la Cour Suprême, le Sénat, une majorité d'États et s'approchent de la parité à la Chambre des représentants. Ses partisans tiennent aussi les campagnes états-uniennes. Les démocrates ne tiennent vraiment que les grandes villes ...



En bleu, les comtés démocrates, en rouge les républicains.

Source : New York Post

Il ne sera donc pas simple de gouverner les USA et de faire n'importe quoi dans ces conditions d'autant que l'économie US est en berne et la dette abyssale. Il ne sera pas simple non plus de gouverner une UE de l'Ouest en faillite, avec des populations au bord de la révolte, des PIB en recul et des budgets de défense qui seront, qu'on le veuille ou non, sinistrés.

Dans ces conditions, la sagesse devrait consister à s'occuper correctement de ses affaires avant de vouloir jouer les shérifs sur la planète. Elle devrait aussi consister à ne pas vouloir s'ingérer partout dans les affaires d'États souverains sous le prétexte fallacieux de la lutte contre un terrorisme que nous avons largement contribué à créer et à entretenir par une politique étrangère calamiteuse (Libye, Syrie, Irak, Yémen, Iran, Russie, Biélorussie, Venezuela, Brésil, Bolivie entre autres) et par des prises de position officielles irresponsables « perçues » comme insultantes par des dizaines de pays sur la planète (caricature).

Tôt ou tard, une coalition occidentale gouvernée par des mondialistes agressifs, se prendra un grand coup sur le museau, s'étonnera, redescendra de son piédestal, et fera moins la fière. Ses populations multiplieront les marches blanches, les cérémonies de funérailles, les manifestations bruyantes et ostentatoires contre un ennemi qu'on aura provoqué. Elles compteront et pleureront leurs morts. Il suffit d'observer la brillante campagne conduite par les gouvernances des pays membres de cette coalition dans « la guerre contre le coronavirus », pour pressentir que nous ne gagnerons pas non plus la prochaine...

Général Dominique Delawarde

[1] « [L'OTAN : artisanne de paix ou faultrice de troubles et de chaos ?](#) », Général Dominique Delawarde, *Revue Méthode*, Avril-mai 2020.

[2] « [Le grand naufrage des médias mainstream occidentaux](#) », Général Dominique Delawarde, *Réseau International*, 18 septembre 2020.

[3] « [Discours de Donald Trump devant la 74e session de l'Assemblée générale des Nations unies](#) », par Donald Trump, *Réseau Voltaire*, 24 septembre 2019.

[4] « [Trump Closing Message : "If I've Done One Thing, It's To Expose The Dishonesty In The Media"](#) », Donald Trump, *Real Clear Politics*, November 2, 2020.

[5] « [La Guerre de l'Information](#) », Général Dominique Delawarde, *Réseau International*, 14

avril 2017.

[6] « Être bien informé : ça se mérite ! », Général Dominique Delawarde, *Réseau International*, 29 mars 2018.

[7] La Chine a félicité Joe Biden le 13 novembre 2020 (NdIR).

[8] « Pour réduire la fraude électorale, le vote par correspondance est supprimé », *Le Monde*, 13 novembre 1975 .

[9] « Des députés de la majorité proposent de rétablir le vote par correspondance en France, le gouvernement réticent », Julie Pacaud , *France info*, 11 novembre 2020.

[10] « La Tempête qui arrive (Enquêtes sur les Fraudes Électorales US) », Comité Trump France, *Profession Gendarme*, 8 novembre 2020.

[11] “If there’s fraud in the 2020 election, then we must find it”, Miranda Devine, *New York Post*, November 8, 2020.

[12] “Combined Forces Air Component Commander 2013-2019 Airpower Statistics”, *US Air Force Central*, February 29, 2020.

[13] “Le plan US post 11/9 : envahir 7 pays, selon le général US Wesley Clark”, Wesley Clark, *Reopen911*, 20 octobre 2011.